

Au Fabuleux bistrot de Jeannine

Tendre portrait d'une arrière-grand-mère rebelle et drôle

Un film documentaire de Pierrick Bourgault

Prix du Jury au Festival « Silence, ça touille » (Locronan)

Durée: 76' montage: Michel Esquirol mixage: Jean-Yves Pouyat production: 24images Avec la Ville du Mans, Archimbaud et SB Group

BRÈVE PRÉSENTATION

Le long métrage documentaire *Au Fabuleux bistrot de Jeannine* raconte une histoire d'amour et de folie douce, entre une patronne de bistrot et ses clients. Une arrière-grand-mère de caractère aux répliques vigoureuses et cocasses, aux brèves de comptoir qu'on croirait écrites par Michel Audiard.

C'est aussi un portrait de femme forte et frêle, jusqu'à l'ultime soirée au Café du coin. Un hommage à ces petits lieux de parole et d'écoute, à celles et ceux qui les tiennent ouverts, à leur diversité, leur liberté, leur humanité.

Auteur d'une vingtaine de livres sur les cafés, Pierrick Bourgault a filmé ce long-métrage en immersion totale, « avec de l'amour et une caméra de poche », c'est à dire à budget zéro et avec un bilan carbone parfait!

LA BANDE ANNONCE (durée : une minute)

https://vimeo.com/1090543153

LES PREMIERS SPECTATEURS...

Élisabeth : « Une immersion dans un lieu clos où l'on rit, où l'on chante, où l'on se confie, où l'on pleure... »

Philippe : « Un air bourru mais un cœur immense et fédérateur. Dans son oasis, Jeannine accueille des gens abîmés par la vie. On est si proche d'elle qu'on a l'impression qu'elle va nous prendre dans ses bras. Un brin subversif, beau et rondement mené. Les dessins sont drôles, à la Reiser,»

Pierre : « J'aime bien l'évocation du temps qui passe, avec la fermeture des volets le soir, filmée de l'extérieur. J'aime les dessins aussi. »

Évelyne : « J'ai adoré la répétition de la fermeture de la porte, les temps longs avec les personnages. Tout le monde est vrai, le rapport avec son chien est incroyablement tendre ».

Laurence : « Très bel hommage à la personnalité extraordinaire de la mère Lapipe. J'aime beaucoup les moments chantés. »

Mélanie : « Des échanges riches et authentiques, dans ce vrai bistrot à l'ancienne. J'aurais bien aimé connaître cette Jeannine .»

Frédéric : « Un film drôle sur la mort! »

Sylvie: « On a tellement ri chez Lapipe! »

Hervé : « On rêve tous d'un endroit où l'on entre et où l'on dit *comme d'habitude* ».

LA BANDE DESSINÉE



La Mère Lapipe au Café du coin, texte Pierrick Bourgault, dessins de Gab, éditions Ouest-France, 2025, 120 pages, 17,90 €

Au Mans, près des rives de la Sarthe, le Café du coin fut une île hors du temps. Une île peuplée de visages : Johnny Hallyday placardé jusqu'au plafond, pour la déco, mais surtout les clients, copains et amies de Jeannine Brunet, surnommée la Mère Lapipe car sa bouffarde aux volutes bleues ne la quittait guère. Une humanité joyeuse, gouailleuse, trente-sept années de fêtes, parties de tarot et dialogues mémorables dont témoignent les photographies collées aux murs, les cartes postées d'une plage en souvenir

des vacances. Et aujourd'hui, les dessins de Gab, sa plume et son aquarelle qui narrent cette histoire au fil des soirées, des nouveaux et des habitués.

La Mère Lapipe dans son bistrot, Pierrick Bourgault, Ateliers Henry Dougier, 2020, 14 €.

La vie d'un bistrot à l'ancienne, authentique lieu de rencontre et de mixité sociale, comme en en fait plus guère... Au Café du coin, Jeannine fume la pipe en discutant avec ses copains du quartier. Réputée pour son franc-parler, cette arrièregrand-mère de caractère, appelée « la Mère Lapipe », sait aussi écouter. Les conversations évoquent ce quartier ouvrier qu'elle a vu changer. Les générations s'y retrouvent et on y croise une fabuleuse galerie de personnages.

Sur le formica de son comptoir, on *tchine* au « petpet » entre étudiants, retraités, forains, brocanteurs et policiers, avec un fakir, un ministre et même avec le Père Noël! La vie d'un bistrot, ce lieu rare de parole et d'écoute qui disparaît aujourd'hui. Un bistrot qui ferme, c'est un théâtre qui brûle.



English version

At Jeannine's Fabulous Bistro

France | 76 min | Doc | Pierrick Bourgault

Special Jury Prize at the "Silence, ça touille" Festival (Locronan)

Short version: A tender portrait of Jeannine, a rebellious 80-year-old bistro owner whose sharp humor and big heart turn her café into a sanctuary for life's outcasts. Shot immersively with a pocket camera, this zero-budget gem celebrates community, resilience, and the fading magic of neighborhood bistros.

At Jeannine's Fabulous Bistro is a heartwarming, humorous documentary that captures the unique bond between a spirited bistro owner and her eclectic clientele. With her sharp wit and unforgettable one-liners—reminiscent of Michel Audiard's dialogue—Jeannine, a strong-willed yet fragile great-grandmother, transforms her small café into a sanctuary of laughter, song, and confessions. Filmed with intimacy and authenticity, this feature is a love letter to the disappearing world of neighborhood bistros, celebrating their humanity, freedom, and the extraordinary people who keep them alive.

Shot on a shoestring budget with a pocket camera, director Pierrick Bourgault (author of 20 books on cafés) delivers a zero-carbon, immersive experience that feels both timeless and urgently relevant.

TRAILER (1 min) https://vimeo.com/1090543153

AUDIENCE REACTIONS

"A moving immersion in a place where people laugh, sing, confide, and cry." — Elisabeth

"Gruff on the outside, but with a heart big enough to embrace everyone. Jeannine's bistro is an oasis for life's wounded souls." — Philippe

"A subversive, beautifully crafted film. The drawings add a touch of humor, like Reiser's cartoons." — Philippe

"A funny film about death!" — Frédéric

"A poignant tribute to the extraordinary Mother Lapipe. The musical moments are pure joy." — Laurence $\frac{1}{2}$

"We all dream of a place where we can walk in and say, 'the usual." — Hervé

WHY THIS FILM?

- Universal themes: Community, aging, resilience, and the power of human connection.
- Unique voice: A rare, authentic portrait of France, blending humor and melancholy.
- Low-carbon, high-heart: Proof that compelling cinema can be made with love, not money.

